

# Fabriquer le Coran au Maroc.

## Création, innovation et patrimoine en interaction.

### 1. Objectifs

Depuis l'avènement de Mohammed VI en 1999, la société marocaine jouit d'un régime politique plus libéral allant de pair avec une mutation sociale et culturelle qui se manifeste notamment dans le dynamisme de la création artistique et littéraire. L'apparition de nouvelles maisons d'édition et l'augmentation des tirages ces dernières années montrent que le pays connaît une mutation du champ éditorial dans son ensemble (du lecteur à l'auteur). Ainsi, le livre, et les usages auxquels il donne lieu, représentent un objet d'analyse pertinent pour saisir cette nouvelle effervescence artistique et culturelle. C'est à ce titre qu'il a été placé au cœur de mon travail de thèse en ethnologie dont l'ambition était d'analyser les significations de l'acte de lire, d'écrire et d'éditer aujourd'hui au Maroc, en milieu urbain.

Pour ce faire, j'ai entrepris de décrire « les mondes du livre marocains » au sens où Howard Becker<sup>1</sup> entend la notion de « *Mondes de l'art* », comme des réseaux d'acteurs qui coopèrent pour concourir à l'existence d'une œuvre. C'est à cette approche dynamique fondée sur une démarche essentiellement descriptive que s'est rattachée ma thèse qui a appréhendé le livre sans dissocier sociabilités, contenu, matérialité et dimension esthétique<sup>2</sup>. S'intéresser à la forme prise par le Coran - celle du *livre*<sup>3</sup> - a notamment permis d'interroger les manières dont se redéfinissent les rapports au sacré. J'ai montré en particulier que la reconfiguration du Coran en livre petit et moyen format favorisait une organisation et une interprétation personnelles et intimes de la lecture. Ainsi, ma thèse, loin de considérer le livre comme un seul révélateur des transformations sociales et culturelles a voulu montrer son implication dans les changements sociaux en cours dans le Maroc urbain actuel.

Dans le prolongement de cette démarche et compte tenu des bouleversements politiques et religieux que connaît le pays depuis plusieurs mois, je souhaiterai approfondir mon analyse en focalisant ma recherche postdoctorale sur la fabrication du Coran c'est-à-dire sur la chaîne de production de cet objet au statut si particulier. L'objectif de ce travail est de comprendre les enjeux contemporains de ce processus dans le contexte de la mondialisation de la vie économique et des communications et du développement des outils et des cultures numériques. Quelles répercussions les progrès techniques et la diffusion des nouvelles technologies de l'information ont-elles sur la production du Coran et sur les formes prises par la Parole divine ? Dans quelle mesure ont-elles contribué à renforcer l'aptitude du Livre Saint à constituer un objet patrimonial ? Quels effets la matérialité du Coran produit-elle sur les usages attachés à la Parole divine, en particulier sur les pratiques de lecture ? Et dans quelle mesure peut-elle faire l'objet d'une instrumentalisation politique ? Autant d'interrogations qui seront placées au cœur de cette réflexion axée sur les liens étroits entre création, innovation et patrimoine et dont l'ambition sera d'étudier la manière dont les changements ayant récemment affecté la fabrication du Coran sont étroitement liés aux transformations du rapport de la société marocaine urbaine au texte coranique et à sa transmission.

### 2. Etapes de la recherche

#####

<sup>1</sup> BECKER Howard, 1988 □ 1982□, *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.

<sup>2</sup> Dans cette perspective, je me suis appuyée sur le concept de « chaîne opératoire » développé par LEROI-GOURHAN dans : LEROI-GOURHAN, 1964, *Le geste et la parole*, Tome 1, Paris, Albin Michel ; LEROI-GOURHAN, 1964, *Technique et langage*, Tome 2, Paris, Albin Michel ; LEROI-GOURHAN, 1965, *La mémoire et les rythmes*, Tome 3, Paris, Albin Michel.

<sup>3</sup> A propos de la matérialité du livre voir : MELOT Michel, 2004, « Le livre comme forme symbolique », Conférence prononcée dans le cadre de l'Ecole de l'Institut d'histoire du livre, disponible sur le site de l'Institut d'Histoire du livre : [www.ihl.enssib.fr](http://www.ihl.enssib.fr). Sur le sujet plus global de la matérialité des savoirs, se reporter aux tomes 1 et 2 des *Lieux de savoir* : JACOB Christian, 2007, « Faire corps, faire lieu », in *Lieux de savoir. Espaces et communautés*, Tome 1, Jacob Christian (dir.), Paris, Albin Michel, p. 17-39 ; JACOB Christian, 2010, *Les mains de l'intellect*, in *Lieux de savoir. Espaces et communautés*, Tome 2, Jacob Christian (dir.), Paris, Albin Michel.

Mon étude s'intéressera d'abord aux différents types de Coran qui se présente sous des formes extrêmement variées. Il en existe en effet de différentes tailles reliés ou non, avec ou sans étui, étui en velours ou bien en cuir, pouvant inclure une fermeture Eclair ou pas. Les catégories de couvertures diffèrent également, les plus courantes étant fabriquées en carton et en cuir. Certaines plus sophistiquées sont confectionnées en bois, matériau censé conférer un caractère ancien et authentique à l'ouvrage. Au sein des habitations marocaines, ces dernières variétés de Coran sont le plus souvent placées dans un endroit stratégique de la bibliothèque c'est à dire là où elles seront le plus visible : en haut du meuble. Via ce type d'aménagement, les usagers cherchent prioritairement à décorer leur salon marocain que chaque famille aisée se doit d'avoir. L'exhibition du Coran contribue à renforcer le caractère dévolu à cette pièce qui apparaît comme un conservatoire, ou du moins un foyer où une continuité est maintenue<sup>4</sup>. Ni fonctionnel, ni simplement décoratif, le Coran est porteur d'une histoire et d'une tradition construites pour être donnée à voir. Ainsi, le livre saint fait l'objet d'appropriations plurielles : livre sacré, il est aussi un objet commercial, disponible en plusieurs modèles et un objet patrimonial. Des observations qui en plus d'interroger de façon pertinente les manipulations faites du sacré, questionnent le rapport dynamique entre commercialisation, création et patrimoine<sup>5</sup>. En outre, elles appellent au comparatisme avec d'autres livres sacrés faisant l'objet d'usages analogues, en particulier la Bible<sup>6</sup>.

Dans le prolongement de cette réflexion, il m'intéresse d'étudier dans quelle mesure la fabrication du Livre Saint prend en compte l'imaginaire tournant autour des anciens exemplaires de Coran considérés comme authentiques et à ce titre conservés dans les bibliothèques du Sud marocain. Sur le modèle de ces copies, en effet, les livres de Coran actuels sont décorés par toutes sortes d'ornementation enrichies de nouveaux matériaux comme les pierres précieuses ou la silicone utilisée pour mettre en relief les lettres calligraphiées sur les couvertures. Tout se passe alors comme si les procédés de production actuels visaient à pallier le manque d'ancienneté des nouveaux corans en en augmentant la valeur authentique. Etudier la production de livres saints permettrait alors de comprendre dans quelle mesure ce processus s'accomplit à partir d'un socle de manières de faire, de savoirs et de références matérielles qui sont la cristallisation de la créativité humaine passée ; et comment cette cristallisation est en elle-même instable et mouvante car la diversité et le caractère changeant de la société marocaine urbain sont tels que les rapports au passé et à la religion font l'objet d'un réexamen constant<sup>7</sup>.

L'intégration des nouvelles technologies dans la fabrication du Coran est également allée de pair avec l'apparition de nouveaux « gadgets coraniques » tels que le Coran audio, le Coran en ligne<sup>8</sup> traduit en plusieurs langues<sup>9</sup> ou encore le Coran aux pages parfumées qui constitue le tout dernier accessoire du marché islamique mondial. L'étude se poursuivra avec l'analyse de ces nouveaux

#####

<sup>4</sup> DEPAULE Jean-Charles, 1987, « Un objet technique dans l'espace domestique », *Espaces maghrébins : pratiques et enjeux*, Collectif (dir.), Orna, Enag/Editions, p.11-117 ; DEPAULE Jean-Charles, 1991, « Diwan, Mafrag. Le lieu de la vie sociale masculine dans les maisons-tours de San'a », *Annales islamologiques*, n° 25, p. 389-402.

<sup>5</sup> Sur ces questions, voir particulièrement l'ouvrage d'Anderson et Eickelman : ANDERSON Jon, EICKELMAN Dale, 2003, *New Media in the Muslim World: The Emerging Public Sphere*, Bloomington, Indiana University Press.

<sup>6</sup> Le catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France *Livres de Parole. Torah, Bible, Coran* constitue un bon point de départ pour élaborer ce travail comparatiste. Voir BERTHIER Annie, HERICHER Laurent, ZALI Laurent, 2005, *Livres de Parole. Torah, Bible, Coran*, Catalogue de l'exposition, Paris, Bibliothèque nationale de France.

<sup>7</sup> Dans le cadre de cette réflexion, je m'appuierai particulièrement sur les travaux d'Eickelman et de Robinson : EICKELMAN Dale, 1992, « Mass Higher Education and the Religious Imagination in Contemporary Arab Societies », *American Ethnologist*, n°19 (4), p. 643-655 ; ROBINSON Francis, 1993, « Technology and Religious Change: islam and the Impact of Print », *Modern Asian Studies*, 27 (1), p. 229-251 ; ROBINSON Francis, 2000, « islam and the Impact of Print in South Asia », in Robinson Francis (ed.), *Islam and Muslim History in South Asia*, Delhi Oxford University Press, p. 66-104.

<sup>8</sup> Cette étude sur le Coran en ligne s'inscrit dans la lignée des travaux de Franck Mermier, auteur de plusieurs travaux sur le livre et l'édition dans le monde arabe notamment : MERMIER Franck, 2005, *Le livre et la ville. Beyrouth et l'édition arabe*. Arles, Actes Sud/Sindbad ; MERMIER Franck, 2003, « Les habits neufs de l'édition arabe », *Nouveaux médias et mondialisation dans l'espace arabe*, Mermier Franck (dir.), Paris, Maisonneuve & Larose, p. 409-424.

<sup>9</sup> POUESSEL Stéphanie, 2008, « Écrire la langue berbère au Royaume de Mohammed VI : Les enjeux politiques et identitaires du tiffinagh au Maroc », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, n° 124, p. 101-128.  
DEROCHE François, 2008 [2005], *Le Coran*, collection *Que sais-je ?*, Paris, PUF.

produits et des usages qui leur sont attachés. En complément de cette enquête, je souhaiterai observer une à une les étapes de numérisation, de composition et d'impression du Livre Saint dans les sociétés de communication et les imprimeries de Casablanca. Selon certains éditeurs, des tirages entiers ont été détruits parce qu'on y avait décelé quelques erreurs ou omissions. Ce souci d'exactitude, lié à la récitation du Coran, interroge les procédures mises en œuvre dans sa fabrication et le processus d'estampille dont il est l'objet. En plus d'approfondir la réflexion sur la relation entre création, sacralisation et innovation, cette étude apportera des éléments d'information précieux sur différentes questions telles que la marchandisation du religieux, la médiatisation du savoir islamique et l'impact de l'imprimé et de la modernisation de la pédagogie religieuse sur les approches du texte coranique<sup>10</sup>.

Suivre les étapes de production d'un Coran me conduira à traiter la question du piratage et de ses enjeux politiques. L'apparition d'un nombre grandissant d'exemplaires de Coran frauduleux dans les points de vente de livre marocains a récemment poussé le Royaume à mettre en place l'édition d'un « Coran marocain ». Une telle disposition vise à contrer l'influence qu'entendent exercer des pays comme l'Arabie Saoudite en distribuant des milliers d'exemplaires de Coran fondés sur une méthode de lecture différente de celle en vigueur au Maroc. Étendre l'enquête à la question de la commercialisation pourrait ainsi permettre de comprendre comment, autour du Coran, se cristallisent des luttes de pouvoir et des conflits d'influence.

### 3. Méthodologie, résultats escomptés et choix du laboratoire de rattachement

La méthode adoptée pour mener ces différentes enquêtes consistera à suivre le parcours de livres saints de l'éditeur / imprimeur jusqu'au lecteur pour élaborer une anthropologie du Coran qui l'appréhende non seulement par le contenu mais aussi par ses procédés de fabrication et les matériaux utilisés. On considérera ainsi le Livre Saint en tant qu'objet doté de dimensions esthétiques, cognitives, socioculturelles et politiques - en tant que rapports de pouvoir. C'est encore en tant que processus créatif que le Coran sera envisagé : négociable à chaque stade (de la composition, de l'impression, de la diffusion). Ce choix méthodologique est à mettre en relation avec l'ambition centrale de cette recherche : celle d'effectuer un décentrement par rapport à des questions complexes en lien avec la religion, la politique, la transmission et de les aborder concrètement. L'enjeu de cette approche est de s'intéresser à ces questions de manière pratique, dans le rapport qu'elles entretiennent au Coran et à sa fabrication c'est-à-dire en tenant compte de leur impact, de leurs effets et des contraintes qu'elles imposent dans ce processus. Ce projet implique de mener différentes enquêtes qui prendront place à Casablanca dans la maison d'édition et de distribution du Centre Culturel Arabe et dans l'imprimerie Imarsi. Leurs directeurs respectifs avec qui j'ai de nombreuses fois collaborés ont accepté que je les accompagne à nouveau dans leurs activités durant plusieurs semaines.

Le projet « Fabriquer le Coran au Maroc. Création, innovation et patrimoine en interaction » s'inscrit dans les intérêts du Musée du Quai Branly tout d'abord car le domaine d'étude est un objet sacré dont la production fait appel à différents arts tels que la calligraphie, la reliure et l'enluminure récemment enrichis par de nouveaux procédés de production. Par ailleurs, l'approche est ethnologique et s'appuie sur une méthode ethnographique et descriptive. L'autre intérêt de mener ce projet au Musée du Quai Branly réside dans la possibilité d'ouvrir la réflexion à un comparatisme à l'échelle du monde musulman et de pouvoir à terme proposer l'organisation d'une exposition, intitulée « Le Coran sous toutes ses formes ». Celle-ci présenterait la diversité des modèles de Coran et des « gadgets coraniques » et permettrait de mettre l'accent sur les

#####

<sup>10</sup> Une telle étude me permettra d'étendre l'analyse à des pays du Moyen-Orient en m'aidant des travaux menés par Starret dans cette région du monde notamment : STARRET Gregory, 1998, *Putting islam to work : education, politics, and religious transformation in Egypt*, Berkeley, University of California Press ; STARRETT Gregory, 1995, « The Political Economy of Religious Commodities in Cairo », *American Anthropologist*, 97 (1), p. 51-68.

pratiques spécifiques qu'une telle variété entraîne en fonction notamment de l'âge, du sexe et du niveau social des usagers.